

Editorial

Marc Strauss

1999 : la crise, encore ...

Avec les différentes contributions de ce deuxième numéro de Link, l'analyse de la crise que traversent l'Ecole et l'AMP s'affine. C'est que les conditions de cette crise n'ont rien de circonstanciel : elles trouvent leur origine dans un changement de structure de notre fonctionnement associatif. C'est pourquoi, loin d'être terminée, comme voudrait nous le faire croire un discours officiel qui depuis les Journées de décembre s'entête dans la voie de la méconnaissance lénifiante et de l'autosuggestion béate, la crise est installée et profonde, et elle se poursuit.

Ce qui est terminé en fait, dans l'immédiat, c'est le " putsch légal " par lequel une faction s'est arrogé l'ensemble des pouvoirs dans l'Ecole, en s'appuyant sur un principe majoritaire hier encore dénoncé avec vigueur par elle, et au nom des principes les plus sacrés de la psychanalyse bien sûr. Nos collègues toulousains s'en souviennent...

Mais, disposer " des photocopieuses et de la caisse " ne suffit pas à garantir une quelconque vérité et n'assure pas du réel. Ce " réel en jeu dans la psychanalyse " qui est dans toutes les bouches actuellement, qui pourra croire qu'il se laissera aussi aisément contrôler qu'un groupe humain, toujours soumis à des impératifs peu compatibles avec la psychanalyse ? Qui pourra croire que mots d'ordre ou consignes permettront un contrôle durable des transferts, certifieront l'avancée théorique ?

Ce qui ne veut pas dire que ce fonctionnement n'ait des conséquences. Au contraire, il commande un certain style, que ce soit dans le maniement des réalités les plus effectives, l'argent de l'Ecole en l'occurrence, ou que ce soit dans celui de la langue même, ainsi que nous le démontrent avec éclat respectivement Luis Izcovich et Louis Soler.

Analyses critiques, diagnostic des dysfonctionnements, réflexions sur le retour à une Ecole de Lacan qui tienne compte de l'expérience acquise, le pari des forums, inauguré après Barcelone, continue d'agir partout où des collègues ont choisi de le relever, Paris, province et étranger. C'est ce que démontrent les contributions de ce numéro de Link français.

Link français, car sont annoncés un Link espagnol et un Link brésilien. Il y aura bien sûr une coordination entre eux, avec des échanges de textes, afin de faciliter les liens dans notre communauté de travail.

La rédaction de Link peut sereinement souhaiter une bonne année 1999 à ses lecteurs : ce n'est pas le fonds qui manque, ni les perspectives.